Etude des moyens par lesquels la Société s'assurerait, en cas de guerre, les chevaux nécessaires au fonctionnement de ses services.

Est-il nécessaire de comprendre un vétérinaire dans la liste du personnel chargé du service des évacuations voisines du champ de bataille ?

Etude des conditions dans lesquelles le train sanitaire pourrait être placé sur rails et mis, au besoin, en communication facile avec les lignes de chemins de fer.

Ne serait-il pas utile de demander, à M. le ministre de l'instruction publique, que le maniement du brancard fût ajouté au programme des exercices de gymnastique imposés dans les lycées et les écoles municipales ?

Ne serait-ce pas un moyen de favoriser le recrutement du personnel des comités, que de donner un diplôme particulier à chacun de leurs membres ?

GRANDE-BRETAGNE

L'ORDRE DE ST-JEAN DE JÉRUSALEM

Nous avons sous les yeux le rapport annuel du Chapitre de l'Ordre des Chevaliers de St-Jean en Angleterre, sur son activité pendant l'année 1880. De même que nous l'avons fait pour le rapport de l'année précédente, nous extrayons de celui-ci les données qui nous paraissent pouvoir intéresser les lecteurs de notre *Bulletin*. Aussi bien est-ce une œuvre philanthropique analogue à celle de la Croix rouge, que celle des Chevaliers de St-Jean. En temps de guerre l'Ordre se dévoue au soin des blessés, et dans son propre pays il poursuit divers buts de charité, selon le désir exprimé par le Congrès international de 1869 à Berlin.

L'Ordre a créé dans toute l'Angleterre des centres d'activité, où des secours sont donnés aux blessés par accident, aux malades sortant des hôpitaux, aux pauvres et surtout aux enfants mal nourris ; il fait donner des cours pratiques de médecine populaire aux

personnes, hommes et femmes, qui s'offrent pour apprendre à soigner les malades ; il récompense par des médailles les individus qui se sont distingués par leur dévouement, etc.

Le rapporteur de cette année, après avoir mentionné les membres nouvellement admis dans l'ordre à différents grades, rend un juste hommage à la mémoire du chirurgien général, Dr Porter, mort à Caboul (Afghanistan), dans l'accomplissement du plus noble des devoirs, au milieu des malades et des blessés de l'armée anglaise. Nous avons déjà eu l'occasion de rappeler les services rendus par le Dr Porter à la cause de la Croix rouge ¹.

Cette année, l'Ordre a accordé sa médaille à plusieurs personnes pour des actes remarquables de dévouement, entre autres à quatre mineurs d'Eyam, dans le comté de Sheffield ; puis à M. Henry Sparvin, à West-Ham ; à M. Arthur-H. Stokes, inspecteur assistant des mines, enfin au capitaine Frédéric Harris, du 3^e régiment d'infanterie, pour son courageux dévouement dans un incendie à Dublin. La distribution des médailles a eu lieu dans une grande assemblée présidée par Lord Cavendish ; M. Furley y représentait le Chapitre de l'Ordre.

L'Association ambulancière créée par l'Ordre continue à se développer. Le but et les principes de l'œuvre sont de mieux en mieux connus, grâce surtout à l'activité dévouée de MM. Duncan, Furley et Perrott. Cette association — nos lecteurs le savent bien — s'occupe surtout d'offrir les premiers secours aux blessés en cas d'accident sur la voie publique et ailleurs ; elle pourvoit en outre à leur transport, soit dans un hôpital, soit dans leur domicile, et se charge de leur traitement ultérieur.

Le rapport du Chapitre est suivi de celui de l'Aumônier de l'Ordre, Lord Templetown, sur les visites faites aux malades à lui désignés. Puis vient celui de la Commanderie de Hanley-Castel, qui s'est chargée de pourvoir aux dépenses alimentaires et pharmaceutiques du dispensaire de Worcester.

L'Ordre a recueilli des fonds pour porter secours pendant l'hiver aux enfants des classes les plus pauvres dans la ville de Upton-on-Severn. Ces secours ont consisté en soins médicaux et en repas distribués aux enfants qui étaient insuffisamment nourris chez eux.

¹ *Bulletin* 42 ; T. XI, p. 58.

La bienfaisante activité des Chevaliers a encore pour objet le sort des malheureux qui, sortant des hôpitaux, ne peuvent reprendre le métier qu'ils exerçaient avant d'y entrer. L'Ordre cherche à leur procurer une occupation appropriée à leurs nouvelles conditions de santé et qui leur permette de gagner leur vie.

Un chapitre de la brochure dont nous rendons compte donne une description de la pittoresque ville de Valetta, dans l'île de Malte, et des détails historiques sur l'origine des chevaliers qui portaient le nom de cette île.

Nous avons dit que l'Association ambulancière ne borne pas sa sphère d'action à la ville de Londres.

Depuis l'année dernière, trente nouveaux centres sont venus s'ajouter à ceux qu'elle avait créés dans le royaume.

Nous venons de rappeler que la branche spéciale pour secours aux blessés s'occupe de préparer, par des cours spéciaux, les personnes qui s'offrent pour cette œuvre de charité. Nous mentionnerons, en terminant, les sujets qui sont enseignés dans ces sortes d'écoles de la Croix rouge : anatomie et physiologie élémentaires du corps humain ; étude spéciale de la circulation et des cas où des secours immédiats sont nécessaires pour arrêter une hémorrhagie ; indices d'une fracture et premier bandage à appliquer ; premiers secours en cas d'autres accidents d'un caractère médical ou chirurgical ; moyen de relever et de porter un malade ou un blessé. Puis pour les femmes seules : soins que réclame la charge de garde-malade, en particulier de la chambre des malades, de la désinfection, des divers soins de propreté et autres soins de détail, de l'administration des remèdes, etc. On se rappelle que ce sont là les sujets traités avec détail dans l'utile volume pour les garde-malades publié par Miss Nightingale.

Nous n'avons pas besoin d'entrer dans plus de détails pour faire sentir au lecteur l'utilité de cette institution philanthropique, que nous avons esquissée d'après les derniers documents et pour la prospérité de laquelle nous formons les meilleurs vœux.

Docteur L. APPIA.